

2012 : pour perdre, le PS n'a qu'à suivre la recette du Val-d'Oise

By Marie Kostrz

Created 03/29/2011 - 19:10

A l'issue des cantonales, le fief de DSK revient à droite. La faute à des rivalités au sein du PS local. Mauvais augure pour 2012 ?



Trois ans après son arrivée à la tête du conseil général, le Parti socialiste a perdu le Val-d'Oise pour des bisbilles personnelles. Accusé principal : le maire d'Argenteuil (royaliste), et à ses côtés le patron du PS départemental (pro-DSK) et le président défait du conseil (proche de Hollande) qui offrent à l'UMP son unique lot de consolation. [1]

La majorité de gauche ne tenait non pas à un fil, mais à un siège. En lui arrachant quatre cantons, la droite a renversé les rôles sans difficultés : elle a maintenant deux sièges d'avance. Didier Arnal, président socialiste du conseil général depuis 2008, va devoir céder sa place. Arnaud Bazin, leader de la coalition Union pour le Val-d'Oise (UVO [2]), regroupant les élus UMP et indépendants, est pressenti pour occuper le poste.

Ce basculement a de quoi surprendre. L'an passé, lors des élections régionales, le département avait

largement soutenu la gauche : à plus de 57% [3], les habitants s'étaient prononcés en faveur de Jean-Paul Huchon.

Au lendemain du second tour des cantonales, un constat unanime est fait dans ses rangs : par manque d'unité, elle a laissé le département lui échapper. « Empêtrés dans nos querelles locales, nous n'avons pas réussi à convaincre », a reconnu [4] Didier Arnal. Il aura suffi de trois ans pour que le département retourne dans le giron de la droite, qui l'avait auparavant dirigé pendant trente ans.

« Privilégier les ambitions personnelles sur l'intérêt général »

L'attitude d'Alain Leikine [5], vice-président sortant et candidat du Parti radical de gauche (PRG) dans le canton d'Argenteuil-Ouest, est emblématique de cette défaite. Éliminé à l'issu du premier tour, l'ancien membre du Parti socialiste n'a pas appelé ses électeurs à voter pour Nicolas Bougeard, candidat PS et adjoint au maire de la ville. L'homme affirme ne pas regretter sa décision :

« La candidature de Nicolas Bougeard est illégitime, pourquoi le PS n'a-t-il pas nommé le vice-président sortant ? La stratégie municipale privilégie les ambitions personnelles sur l'intérêt général. »

Pour lui, Philippe Doucet, maire d'Argenteuil qui caresse l'espoir de devenir parlementaire, n'aurait pas fait ce choix par hasard :

« Il souhaite éviter que toute autre personnalité rivale se démarque et devienne emblématique dans le Val-d'Oise. »

Jean-Michel Ruiz [6], secrétaire départemental du PCF, en veut aussi au maire d'Argenteuil. Selon lui, les décisions de Philippe Doucet, incomprises au sein même de la majorité, ont démobilisé les élus de gauche :

« Il a démis arbitrairement certains adjoints. On a tout fait pour que la gauche gagne, mais le climat n'était pas serein. »

« C'est aussi une affaire nationale »

Mais pour Alain Léikine, la défaite de la gauche est « aussi une affaire nationale ». Les dissensions qui agitent le PS du Val-d'Oise dépassent les frontières du département :

« Depuis la dernière élection présidentielle, la vie politique du PS n'a été que bataille. »

A l'échelle départementale, le parti n'est pas plus uni. La mésentente de ses membres est représentative de la situation du PS au niveau national. Le maire d'Argenteuil soutient Ségolène Royal et le président du conseil général, François Hollande.

Dominique Lefebvre, patron socialiste du Val-d'Oise, supporte quant à lui DSK, le département étant, ne l'oublions pas, le fief du patron du FMI. A un an de l'élection présidentielle, elle augure des combats à venir.

Cette situation conflictuelle amène les élus à manquer de solidarité, au risque de faire gagner la droite. Alain Leikine regrette :

« On vient de faire tomber le président du conseil général qui, de surcroît, est un proche de François Hollande... »

A croire que cela arrange certains élus du camp même de l'ex-majorité.

« Avoue que tu veux prendre ma place »

Ce n'est pourtant pas la première fois que la section PS du Val-d'Oise se distingue par les rivalités de ses chefs. La coquille lisse d'un département uni s'était déjà craquelée avec l'affaire Ali Soumaré [7]. L'ascension fulgurante du jeune élu régional de 29 ans avait attisé les rivalités. En juillet, le député-maire de Sarcelles François Pupponi avait en effet remercié [8] l'ex-tête de liste aux régionales de 2010 de son poste de collaborateur de cabinet.

Ali Soumaré avait alors déclaré qu'il s'agissait d'un « problème de jalousie » suscitée par la médiatisation intense dont il avait bénéficié après les accusations portées par l'UMP à son égard. Selon L'Express [9], François Pupponi lui aurait lancé, en pleine polémique sur son casier judiciaire : « Avoue que tu veux prendre ma place et qu'on t'a promis ma circonscription ! » Le maire de Sarcelles dément.

Interrogé sur Val-d'Oise News [10] dimanche soir, Dominique Lefebvre [11] ne s'est pas éternisé sur le climat délétère du PS. Le premier secrétaire PS du Val-d'Oise a préféré dénoncer l'attitude de l'UMP envers le Front national :

« Axel Poniatowski [président de la section UMP du Val-d'Oise, ndlr] a refusé, dans les cantons où le PS était contre le FN, de prendre position. C'est déplorable. Cette stratégie-là avait un objectif : faciliter les reports de voix du FN. » (*Voir la vidéo à partir de 1'31'06*)

Une gauche morcellée contre une droite départementale unie

Arnaud Bazin, chef de file de l'UVO, refuse de réduire la victoire de la droite à la seule discorde de la gauche. Le conseiller général se targue d'avoir évité au maximum l'évocation de la politique nationale, contrairement au PS. Mais il avoue tout de même qu'il est impossible de nier que les problèmes de la gauche ont joué un rôle important dans le résultat des cantonales.

Aujourd'hui, la droite val-d'oisienne savoure sa victoire et relativise les trois années passées dans l'opposition. Dimanche soir, François Scellier, ancien président du conseil général UMP, plaisantait :

« C'était un entracte ; il faut bien se reposer, on est allé boire un coup. »

Photo : une marmite (Miguel Pires da Rosa [12]/Flickr/CC).

Cantonales : le PS gagne de 4 à 6 départements, le FN a 2 élus [1]

Les cantonales de la défiance : un avertissement pour 2012 [13]

Tous nos articles sur les cantonales [14]

Cantonales : Argenteuil redonne le Val d'Oise à la droite (Vonews.fr) [15]

URL source: <http://www.rue89.com/2011/03/29/2012-pour-perdre-le-ps-na-qua-suivre-la-recette-du-val-doise-197353>

Links:

[1] <http://www.rue89.com/2011/03/27/suivez-les-resultats-du-premier-tour-des-cantonales-sur-rue89-197171>

[2] <http://www.uvo.fr/>

[3] <http://www.leparisien.fr/resultats/elections-regionales-2010-val-d-oise-95.php>

[4] http://www.vonews.fr/article_13144

[5] <http://alainleikine.fr/>

[6] <http://www.leparisien.fr/bezons-95870/jean-michel-ruiz-prend-la-tete-du-pc-02-12-2008-328901.php>

- [7] <http://www.rue89.com/regions-en-campagne/2010/02/23/ali-soumare-delinquant-ou-homonyme-diffame-140043>
- [8] http://www.lemonde.fr/politique/article/2010/07/16/ali-soumare-licencie-par-le-maire-ps-de-sarcelles_1389068_823448.html
- [9] http://www.lexpress.fr/actualite/politique/l-ascension-d-ali-soumare-fait-grincer-des-dents-au-ps_906227.html
- [10] http://www.vonews.fr/article_13141
- [11] <http://www.dominiquelefevre.fr/>
- [12] <http://www.flickr.com/photos/mpires/5151388844/>
- [13] <http://www.rue89.com/2011/03/27/les-cantonaux-de-la-defiance-un-avertissement-pour-2012-197212>
- [14] <http://www.rue89.com/tag/cantonaux>
- [15] http://www.vonews.fr/article_13143